

Le rouge-gorge perturbé par la pollution électromagnétique

Selon une étude allemande, l'oiseau pourrait disparaître des zones urbaines. Les signaux radio AM et les appareils électroniques perturbent son système sensoriel et sa capacité d'orientation migratoire.

Le rouge-gorge perd le nord. C'est ce que révèle une étude de l'université allemande d'Oldenbourg publiée dans la revue [Nature](#) mercredi. La pollution électromagnétique brouille totalement le sens de l'orientation des rouges-gorges qui, comme beaucoup de passereaux, se repèrent grâce au champ magnétique terrestre lors de leurs migrations. Et ce ne sont pas les émetteurs de téléphonie mobile et leurs hautes fréquences qui sont à blâmer mais les signaux radio AM et les équipements électroniques. Ils provoqueraient la désertion du rouge-gorge des zones urbaines.

Entre 2004 et 2006, les scientifiques ont remarqué que les rouges-gorges ne parvenaient plus à s'orienter lorsqu'ils passaient à proximité du campus de l'université d'Oldenbourg. Afin de mieux comprendre ce phénomène, ils ont effectué pendant sept ans plusieurs expériences. La première consistait à construire de petits abris en bois munis d'un grillage en aluminium relié au sol. Ainsi le rayonnement électromagnétique est bloqué mais le champ magnétique terrestre reste intact. «L'effet observé sur les facultés d'orientation des oiseaux a été spectaculaire: avec les écrans d'aluminium en place, les oiseaux trouvaient leur route migratoire normale», souligne l'étude.

Disparition des rouges-gorges dans les villes

Suivent alors une série d'expériences dont le but est de déterminer ce qui désoriente le rouge-gorge. En retirant les écrans en aluminium des abris, les scientifiques concluent que c'est le «bruit électromagnétique» produit par les activités humaines et les équipements électroniques du quotidien qui perturbe la boussole des oiseaux.

Plus grave, les rouges-gorges sont sensibles à une large gamme de fréquences, et à des intensités dont certaines sont étonnamment faibles et inférieures aux valeurs recommandées pour les humains par l'Organisation mondiale de la Santé. L'intensité des ondes perturbatrices est 1000 fois inférieure à celle des téléphones portables. Pour confirmer cette hypothèse, l'étude rapporte que le comportement des oiseaux situés à plus d'un kilomètre des zones urbaines était normal.

Hervé Cadiou, un spécialiste de la perception magnétique interrogé par Le Monde nuance la possibilité d'un lien entre le bruit électromagnétique et la disparition de certains oiseaux migrateur des espaces urbains. «Effectivement, de moins en moins de ces animaux évoluent en zone citadine, mais davantage de recherches sur l'impact des [ondes électromagnétiques](#) sont nécessaires pour établir une relation directe, explique Hervé Cadiou. «Cependant, il est nécessaire de prendre conscience que les espaces urbains sont complètement saturés en termes de bruit électromagnétique, ce qui n'est pas sans conséquence.»